

### DIOSPYROS REVAUGHANII published on 5th June 2018

Ebony (An.), bois d'ébène (Fr.), bwa d'eben

Endémique de Maurice

Classification: vulnérable

Le *Diospyros revaughanii* est un arbre court, sans cime, à tronc grêle et à feuilles persistantes, arbustif, qui atteint 4 mètres de hauteur. Les rameaux et ramilles relativement épais sont presque tous insérés à 90 degrés. L'écorce grise est souvent couverte de lichens et parfois même d'orchidées.

Les feuilles juvéniles sont plus ou moins ovales, pétiolées, longues de 12-15 cm environ, à nervures secondaires pourpres face inférieure. Les feuilles adultes sont groupées sur les derniers 10-15 cm des ramilles, elles ont un pétiole épais, long de 5 mm avec un limbe de 6-12x 5-8 cm. Les feuilles sont plus ou moins circulaire à largement ovale, cordé à la base, obtus au sommet, coriace, rigide, glabre sur les deux faces, plus pale dessous, avec des nervures saillantes et les secondaires sont jaune verdâtre dessous.

Comme d'autres espèces de *Diospyros*, il produit de petites fleurs blanches parfumées et des fruits charnus. Les fleurs mâles apparaissent en petit groupes de 3-8, généralement insérés au dessus des cicatrices des feuilles tombées et parfois même assez loin des feuilles présentes (il semble que les ramilles ne poussent qu'après la chute des feuilles). Ils ont un calice long de 6 mm, cylindrique à 5-7 dents courtes et irrégulières, un peu farineux. La corolle mesure environ 12 mm de diamètre à 5-7 lobes circulaires longs de 5-6 mm, pubescents à la base à l'extérieur. Les fleurs femelles sont semblables aux fleurs mâles mais à calice plus ou moins sphérique de 7-8 mm de diamètre et à 6-7 petits lobes. Le fruit est une baie sphérique longue de 3-5 cm, visqueuse, avec le calice atteignant 1/4 - 1/3 de la longueur du fruit.

Cette espèce était autrefois commune à travers l'île, en particulier dans les zones de forêts subhumides et humides et surtout dans des stations exposées dans les fourrés arbustifs d'altitude et au bord des torrents.

Comme d'autres espèces d'ébène, cet arbre est maintenant menacé et ne survit que dans quelques endroits dans le sud-ouest de l'île, notamment à Bel Ombre, Plaine Champagne, Pétrin, Combo, Perrier, Corps de Garde, Le Pouce, Chamarel et sur les crêtes exposées et les forêts humides des hautes terres. Les dernières parcelles de l'habitat de cet arbre sont encore menacées par les espèces de plantes et d'animaux envahissants et bien qu'elles produisent de grandes quantités de fruits avec des graines fertiles, celles-ci ne germent pas souvent. Les fruits étaient autrefois consommés par les tortues géantes de l'île (*Cylindraspis* spp., maintenant éteintes) et aussi possiblement par le dodo qui dispersait les graines. L'absence de ces disséminateurs de graines naturelles pourrait être la raison de la faible germination des graines dans l'habitat aujourd'hui.

La population du *Diospyros revaughanii* est estimée à plus de 1000 individus.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email ([fundraising@mauritian-wildlife.org](mailto:fundraising@mauritian-wildlife.org)) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



### CÉTOINE BIGARÉE published on 12th June 2018

*Oxycetonia versicolor*, Flower Beetle, Flower Chafer Beetle (An.), cétoine bigarée (Fr.)

Indigène

Classification: espèce commune

La cétoine bigarée est un insecte de la famille des cétoines originaire d'Inde. On la retrouve dans les Mascareignes, aux Seychelles, en Amérique du sud et en Asie du sud.

La cétoine bigarée mesure environ 14 mm de longueur, elle est de couleur noire avec des tâches blanches. Son corps est divisé en trois segments et il a trois paires de pattes.

Au stade adulte qui ne dure que quelques mois (contre plusieurs années de vie larvaire à triturer la cellulose), les cétoines ont généralement un régime alimentaire butineur et se nourrissent des exsudats de sève, des fruits sucrés et des fleurs dont elles prélèvent le nectar. Elles facilitent donc la pollinisation compte tenu de leur pilosité importante. Elles se nourrissent aussi de fruits pourris.

Par contre la larve de la cétoine qui est un « ver » blanc vit dans l'humus, dans les végétaux en décomposition, dans les résidus d'arbres morts et on peut également la rencontrer dans le compost. Elle aide à la confection d'un terreau de bonne qualité. Son rôle est essentiel car elle brasse le compost, l'aère, l'enrichit de ses déjections et surtout accélère son cycle en grignotant et recyclant la matière organique.

Néanmoins les cétoines ne sont pas les bienvenus dans les milieux agricoles surtout dans les cultures horticoles. Le vol des lourdes cétoines y est malvenu et ces dernières peuvent alors être considérées comme nuisibles. En outre, les roses ne produisant pas de nectar, les cétoines viennent brouter les étamines et c'est pourquoi les fleurs sont si abîmées. Pour les détourner des larges fleurs des rosiers, sans couvrir les plantations de serres ou de filets les horticulteurs les leurrent olfactivement en leur proposant un peu à l'écart, une réserve alimentaire plus attrayante constituée de fruits mûrs dont la décomposition les attire fortement.

Ces insectes vivent essentiellement en forêt et leur rôle de recycleur à l'état larvaire les rend indispensables au bon fonctionnement des écosystèmes forestiers. Dans les jardins, la cétoine s'accommode très bien des composts ménagers et stocks d'éclats de bois fragmentés, contribuant à leur recyclage efficace et rapide.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: [www.facebook.com/MauritianWildlife](https://www.facebook.com/MauritianWildlife) - Twitter: <https://twitter.com/MwfcWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>



### BOIS CHENILLE published on 20th June 2018

*Margaritaria anomala*, bois chenille (Fr.), bwa seni (Cr.)

Indigène

Classification : en danger de disparition

Le bois chenille est une plante largement répandue dans les régions tropicales et subtropicales d'Asie, d'Afrique, d'Australie, d'Amérique du Nord et du Sud et de diverses îles océaniques telles que Comores, Madagascar, Aldabra (Seychelles) et Maurice

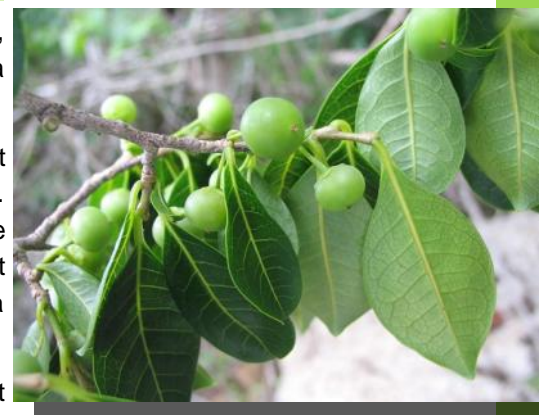
Le bois chenille est un petit arbre ou arbuste à feuilles caduques qui peut atteindre 5-6 m de hauteur. Le tronc est robuste avec une écorce plutôt lisse qui est brunâtre ou qui est parfois même écailleuse ou décollée en lanières. Les feuilles sont alternes, à l'extrémité des branches, simples et entières; le pétiole ou tige atteignant 6 (-10) mm de long; limbe elliptique ou en forme de cuillère, de (2-) 3-6 (-10) cm x 1,5-4 (-6) cm, à base cunéiforme et au sommet plus ou moins arrondi. Les feuilles des plantes juvéniles sont rougeâtres, avec des tiges minces qui mesurent de 3 à 6 mm. La nervure médiane est proéminente sur les deux surfaces.

Le bois de chenille est une plante dioïque c'est-à-dire que les fleurs uniquement femelles et uniquement mâles sont présentes sur des pieds différents. Les inflorescences mâles se développent en même temps que les feuilles juvéniles. Ils sont axillaires et en petits groupes. Les fleurs femelles sont la plupart du temps solitaires et apparaissent à l'extrémité des jeunes branches. Les fleurs sont unisexuées (soit mâle soit femelle), sans pétales et les fleurs mâles ont des tiges de 3-6 mm de long et les fleurs femelles de 5-15 (-20) mm de long. Le fruit est une baie presque globuleuse ou comprimée latéralement, de 6-8 mm de diamètre, indéhiscence ou irrégulièrement déhiscence, lisse, bleu-verdâtre, contenant jusqu'à 4 graines. Les graines sont en forme de lentilles, de 3,5-5,5 mm de long, charnues, bleuâtres.

Ailleurs, la plante est souvent récoltée dans la nature pour être utilisée comme médicament, et parfois aussi comme aliment et source de bois. Une décoction de racine amère est considérée comme le meilleur remède contre l'impuissance à Madagascar. Il est également pris pour traiter la constipation chronique. Les brindilles sont utilisées pour faire des paniers. Le bois est dur et utilisé pour fabriquer des manches d'outils.

A Maurice on peut trouver le bois chenille sur Roche Noire, Bras d'Eau, Mon Loisir, Mt Blanche, Gaulettes Serrées, Port Louis Range, Bar Le Duc, Valetta, Corps de Garde, Mondrain, Magenta, Yemen, Case Noyale, Chamarel, Choisy, Le Morne, Florin, Bambous Range, et l'île aux Aigrettes, entre autres. La population du bois chenille est estimée à environ 17000 individus seulement. Les menaces principales sont les espèces envahissantes et la perte de son habitat à cause du développement foncier.

Vous pouvez admirer le bois chenille dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinée de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou réservation, appelez le 631 2396



**EUPLOEE DE MAURICE** published on 26th June 2018

*Euploea euphon*, Mascarene Crow (An.), euploée de Maurice (Fr.), papiyon (Cr.)

Endémique des Mascareignes

Classification : vulnérable

L'euploée de Maurice est un papillon endémique des Mascareignes.

Le genre *Euploea* regroupe des espèces de papillons qui sont généralement de couleur foncée, souvent assez noirâtre, c'est pourquoi on les appelle communément 'corbeaux'. La première paire de pattes est réduite. Chez le mâle, les pattes sont pourvues de brosses formées par de longues écailles poilues alors qu'elles sont à poils courts chez la femelle. Les sexes sont semblables. Ces papillons n'utilisent que quatre pattes pour marcher.

L'euploée de Maurice est un grand papillon marron qui présente aux ailes postérieures une bande submarginale de taches blanche. Aux ailes antérieures l'euploée de Maurice n'a que quelques taches blanches en ligne.

L'euploée de Maurice est présent dans la plupart des régions dans des habitats aussi divers que la végétation côtière, la forêt dense indigène des hautes terres et les jardins dans les zones résidentielles. Il vole à 3-6 mètres du sol.

L'euploée de Maurice a un goût désagréable en raison des produits chimiques extraits du latex des plantes alimentaires consommées au stade de leur chenille. Les plantes hôtes de sa chenille inclut des plantes introduites telles que les figuiers dont *Ficus pumila* et *Ficus repens*, le *Nerium oleander* et *Allemanda cathartica*. Les chenilles sont colorées de façon aposématique (des couleurs du corps souvent vives, très apparentes qui dissuadent les prédateurs de les manger). Se nourrissant de plantes toxiques, la chenille et l'imago deviennent impropres à la consommation pour les prédateurs. Le prédateur inexpérimenté va essayer de l'attaquer, mais apprendra assez tôt pour éviter ce papillon que les alcaloïdes dans son corps provoquent des vomissements.

D'autres espèces de papillons utilisent cette faculté des euploées à leur avantage. Les euploées adultes sont souvent imitées par des espèces non-apparentées qui ne sont souvent pas toxiques ou qui sont moins toxiques afin de se protéger des prédateurs.

L'euploée ainsi protégé par son inéduibilité, a un vol tranquille. C'est un papillon qui vole de manière lente avec de longs planés, glissant habilement avec des ailes légèrement au-dessus de l'horizontale. On le voit souvent voler autour des arbustes à la recherche de ses plantes hôtes qui sont aussi des plantes à fleurs. C'est un amateur de nectar et visite les fleurs sans se presser.

La perte des forêts indigènes et l'utilisation excessive des insecticides ont causé un déclin considérable parmi les populations d'insectes endémiques. La baisse dans le nombre d'insectes a des répercussions importantes sur la pollinisation des fleurs.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: [www.facebook.com/MauritianWildlife](http://www.facebook.com/MauritianWildlife) - Twitter: <https://twitter.com/MwfcomWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>

